

Institut

de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

1879

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Rapport

sur les ouvrages des pensionnaires Sculpteurs
et Graveurs en médailles. *Del. Année 1884*

Sculpture et Gravure en médailles

De M. Jacquot — un Buste portrait et une Logisse

Le Buste est bien modelé, il y a beaucoup de vérité, et la Ressemblance est parfaite; c'est ce qu'on peut dire de plus à la louange d'un pareil ouvrage.

L'esquisse de Bacchus ivre soutenu par une femme n'a pas obtenu un regard aussi favorable. Considéré comme esquisse, ce groupe est trop grand, et pour une telle dimension le travail est trop négligé, trop informe. Bacchus en général ne doit pas être représenté dans l'état d'ivresse, comme un Silène. L'Académie n'a rien de plus à dire. Elle attendra le dernier ouvrage de M. Jacquot pour juger de ses progrès.

De M. Dinnier — Sapho en marbre.

Cette statue a paru manquée l'étude, dans plus d'une partie. On croit que l'artiste, en y donnant de nouveaux soins, pourrait

pourrais tirer un parti plus avantageux de quel que détail. On est d'autant plus porté à l'espérer, qu'on a connaissance d'une statue que l'artiste vient de terminer et qui lui fera honneur.

De M. Lemaire — Statue en plâtre de St. Sébastien
— un Bistrot portrait.

L'Académie a été médiocrement contente de la composition de cette figure. L'ensemble des parties n'est pas satisfaisant. La manière dont le torse s'attache avec les cuisses contribue peut-être au mouvement indéfini, qui s'oppose à ce qu'on reconnaisse un parti pris dans les lignes et dans l'attitude générale. Il y a quelques incorrections de détail. Le col a trop de longueur avec déperdre de la mâchoire inférieure. Les muscles de ce col manquent de plan, et il n'y a point assez de derrière de tête: les bras et le torse sont d'une assez bonne forme, et d'un bon sentiment. Les pieds ne répondent pas aux mains et sont un peu négligés.

M. Lemaire a deux qualités précieuses. Il est laborieux et il a beaucoup de facilité. Qu'il conserve la première, qu'il se débarrasse un peu de la seconde. Avec la somme de talent qu'on remarque dans sa statue, si un peu plus de réflexion et de travail de tête, eût dirigé sa main, cet ouvrage n'aurait mérité que des éloges.

Son buste portrait nous fait l'effet d'avoir été modelé ce qu'on appelle, au premier coup. Il est plein de vie, ce qui est une qualité très rare; l'aspect en est d'abord satisfaisant. Les cheveux sont bien disposés et avec goût, ils ont de la liberté et de l'abandon.

De M. Duret — deux têtes d'expression en marbre.

La tête de Cléopâtre a un caractère fort expressif; l'inspiration en est très troussée, et on a un grand plaisir à y retrouver dans le regard et la physionomie, quoique
avec

avec un sentiment différent, le souvenir d'une autre
Citizenmaster qui parut, il y a quelques années, à l'exposition
publique du Louvre. On a remarqué quel que chose
d'un peu fort dans le col, où quel que plans pourraient
être mieux entendus.

La tête d'Oreste a paru avoir quel que chose d'un peu
forcé qui tend à altérer la beauté de la forme. On
trouve qu'il n'y a pas assez de distance du menton au
larynx. Le col est peu étudié. Du reste, l'académie
a été satisfaite de ces deux motifs d'étude.

De M. Dumont - Copie en marbre d'un faune fluteur

Cette figure ayant été répétée plus d'une fois dans
l'antiquité, et quel que unes ayant éprouvé des restaurations
dans les parties les plus fragiles, nous sommes portés à
attribuer la lourdeur des mains de la copie que M. Dumont
a probablement faite d'après un plâtre, au défaut même
des mains restaurées qui lui auront servi de modèle. D'après
l'ouvrage de M. Dumont est exécuté avec soin. On le louera
d'avoir pris sa figure, à une ébauche peu avancée, et
de l'avoir terminée sans aucun aide. Il retrouvera
l'indouité de cette prime dans la facilité avec laquelle
il fera son dernier ouvrage en marbre.

De M. Stettinelle, Graveur en médaille
Bas-relief de Cornélie - et trois médailles

Le Bas-relief est bien composé; le genre, le degré de
relief et l'agencement général y ont une entente d'autant
plus satisfaisante, que l'auteur semble y avoir eu vue
d'observer les conditions que réclame la gravure en médaille.
Plusieurs parties, telles que la tête de Cornélie, sont
étudiées avec beaucoup d'agencement. Le style des plis
multipliés a ses modèles dans les bas-reliefs antiques.
Toute fin

Toutefois il faut être en garde contre l'excès. Des reproches sont nécessaires en ce genre, comme en d'autres, pour faire briller le travail des Drapieriers. Ce sont des passages habilement ménagés qui produisent l'harmonie. on engage aussi M. Patinelle à se tenir en garde contre la méthode des Drapieriers de pratique.

Les trois médailles sont d'une très bonne exécution. il y a du meilleur dans celle de Mars, et les figures de Monte Cavallo ont conservé d'aussi si petite dimension la fermeté de Dessin et la grandeur des formes de leurs originaux.

Pour copie conforme:
Le Secrétaire perpétuel de l'Académie
Royale Des Beaux arts
Quatrième de quinze